

## Introduction à l'équivalence fonctionnelle littéraire

Ernst Wendland

Le texte proposé ci-dessous est basé sur l'introduction à un chapitre du manuel en cours de préparation par Ernst Wendland et Timothy Wilt, qui servira de complément pédagogique à l'ouvrage *Bible Translation : Frames of Reference*. Nous remercions René Péter-Contesse pour la traduction.

Dans cet article, nous présentons brièvement la notion de l'équivalence fonctionnelle littéraire (*EFL*), en ce qui concerne l'étude du texte biblique et la manière de le rendre en traduction. Le but de la traduction selon cette méthode est de refléter la nature littéraire des textes bibliques en recourant aux richesses de la langue réceptrice d'une manière appropriée aux contextes particuliers d'un projet de traduction et de son public cible.

### Les traits artistiques et rhétoriques du texte littéraire

Certains aspects non référentiels de la signification (émotion, beauté, impact, etc.) sont manifestés dans un texte littéraire quand un auteur s'applique avec ingéniosité à choisir, à disposer et à mettre en lumière ses formes linguistiques : les sons, les mots, les structures de phrases, aussi bien que leurs diverses combinaisons possibles dans l'ensemble du texte. La manière dont l'auteur organise ces différents éléments formels contribue largement à la signification du message et à la façon dont il sera accueilli par les destinataires.

Nous voulons tout d'abord examiner ce qui donne au texte source sa vitalité, son attrait, sa beauté, sa spécificité, ce qui fait qu'on s'en souviendra. Nous tenterons ensuite de formuler la traduction de telle manière qu'elle corresponde bien à l'original sous ces divers aspects. Ce faisant, nous nous préoccupons du *style*, c'est-à-dire de la manière *formelle* de présenter le contenu du texte concerné. Comment pouvons-nous conserver le contenu et l'intention qui étaient ceux de l'auteur, et les exprimer par des mots qui soient aussi beaux et puissants dans la langue réceptrice qu'ils l'étaient dans le texte source ?

### L'analyse littéraire et la traduction biblique *EFL*

Les exégètes qui se préparent à traduire selon la méthode *EFL* doivent étudier attentivement tous les aspects du texte qui sont pris en considération dans n'importe quelle entreprise de traduction de haut niveau ; mais ils doivent en plus accorder une attention spéciale à deux aspects fondamentaux :

- la dimension *poétique* du texte : les aspects *formels* et esthétiques du message, c'est-à-dire ce qui contribue à en faire un texte particulier et attrayant ;
- la dimension *rhétorique* du texte : l'élément *fonctionnel*, dynamique du message, c'est-à-dire ce qui fait qu'il communique effectivement ce message, qu'il a un impact et une force de persuasion.

L'attention portée à ces aspects entraîne les exigences suivantes (examinées en détail dans notre manuel) :

- analyser et traduire les textes dans *une perspective globale*, en tenant compte du genre et de la structure du message ;
- identifier les *buts fondamentaux de la communication* au niveau du texte source et traduire le texte de manière à bien les faire ressortir dans la langue réceptrice ;
- comprendre et rendre le texte du point de vue des *contextes* de communication, en tenant compte du *cadre socioculturel* de la langue réceptrice tout comme de celui du document original ;
- accorder une attention particulière à la *dimension orale* du texte, c'est-à-dire à la manière dont il a été prononcé et entendu dans la langue source, et à la manière dont il sera prononcé et entendu dans la langue réceptrice ;
- accorder une égale attention à la *présentation typographique* du texte imprimé, qui doit permettre une bonne lisibilité ;
- reconnaître la nécessité de recourir à divers *moyens supplémentaires* permettant de mettre en lumière et d'expliquer des traits structurels ou stylistiques importants, traits qui figurent dans le texte biblique et qu'il faut reproduire dans la traduction ;
- avoir toujours en vue les *utilisateurs* de la traduction (leurs désirs, leurs besoins, leurs capacités, leurs valeurs, leurs attentes) et être sensible également à l'*usage* qui sera fait de la version (quand, où et comment elle sera employée).

Trois postulats principaux sont à la base de la méthode *EFL* :

- Que ce soit en hébreu ou en grec, les Écritures présentent dans la plupart des cas d'excellentes caractéristiques littéraires ; bien entendu, il y a des divergences d'opinion quant à la qualité littéraire d'un texte donné, ou quant à la question de savoir ce qui donne à un texte sa qualité littéraire.

- La méthode *EFL* s'appliquera à la traduction de manière différenciée ; elle tiendra compte des cadres socioculturels et organisationnels de la traduction, ainsi que des buts visés par la traduction, tels qu'ils ont été définis par le comité responsable de l'ouvrage.
- Différents traits formels de la langue réceptrice peuvent être retenus pour représenter les particularités littéraires du texte biblique.

Dans un programme de traduction envisagé, l'ampleur du recours à la méthode *EFL* dépend de toute une série de données variables. L'un des facteurs principaux est l'importance des *ressources* humaines, financières et techniques mises à la disposition de l'entreprise. Il faut tenir compte des qualifications ou *compétences* des traducteurs, ainsi que du niveau de *financement* attribué à la formation continue des traducteurs, à l'évaluation progressive du travail et à une possible révision ultérieure du texte. D'autres facteurs importants – pas toujours pris en considération – sont le *contexte historique* de la traduction, les *produits bibliques déjà disponibles* et la *politique* inter-ecclésiastique de la région concernée. Par exemple, jusqu'à quel point attend-on de la nouvelle traduction qu'elle joue un rôle semblable à celui d'une version antérieure, bien implantée ? Cette nouvelle traduction a-t-elle des chances d'être utilisée, en plus de sa forme imprimée, pour communiquer les Écritures par le biais d'autres médias, tels que le théâtre, la radio ou le chant ?

Le postulat selon lequel la méthode *EFL* peut s'appliquer à la traduction *de manière différenciée* est fondamental. Par exemple, l'*EFL* conviendra mieux à certains livres bibliques et à certains genres littéraires qu'à d'autres, compte tenu des limites de temps, de personnes et de moyens financiers. On y recourra pour certains types de publications plutôt que – ou davantage que – pour d'autres : si un passage des Écritures doit être lu à la radio, peut-être sous une forme théâtrale, une traduction *EFL* passera certainement mieux que la première version du Nouveau Testament publiée dans la langue concernée. La méthode *EFL* peut s'appliquer à un certain niveau linguistique plus qu'à un autre, dans un texte donné :

- au niveau *phonologique* (p. ex. assonances, rythme, rime, etc.) ;
- au niveau *lexicographique* (p. ex. tournure idiomatique, idéophones) ;
- au niveau *morphologique* (p. ex. affixes marquant l'intensité) ;
- au niveau *syntactique* (p. ex. variation de l'ordre des mots) ; ou
- au niveau de la *structure du discours* dans son ensemble (p. ex. parallélisme, chiasme, la mise en page du texte).

L'idéal serait de recourir systématiquement à la méthode *EFL*, à tous les niveaux, dans toutes les circonstances, et pour tous les livres bibliques. Mais il faut être réaliste : jusqu'où pouvons-nous aller avec les ressources humaines et matérielles dont nous disposons ? Toutefois le but visé est et reste de faire de notre mieux pour reproduire fidèlement les richesses littéraires des textes bibliques d'une manière appropriée et attractive pour les destinataires.

Dans quels cas faut-il appliquer la méthode *EFL* dans la traduction ? Et comment cela se fera-t-il ? Ces deux questions doivent être examinées attentivement *avant que* le travail de traduction ne commence, et les réponses doivent être formulées dans des instructions *écrites*. Ces instructions présenteront une énumération détaillée des buts de l'entreprise, en particulier des principaux buts de la traduction au plan de la communication, ainsi que des moyens pour y arriver. Elles doivent être mises par écrit en tenant compte tant des besoins et des intérêts spécifiques des destinataires que de l'utilisation principale qui sera faite de la version ; elles doivent recevoir l'approbation de tous les participants au programme de traduction, en particulier des principales Églises concernées.